

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGRON, Editeur-Prop.

H. BERTHELOT, Fondateur.

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS  
PAR HECTOR BERTHELOT

IV  
(Suite)

Il chercha de suite un moyen pour exécuter son funeste projet.

Il se rémémora plusieurs scènes de suicides qu'il avait vues dans les romans de Truçon du Poitrail, d'Eugène Sue et d'Alexandre Dumas.

Il y avait le suicide par asphyxie, mais ce genre de mort lui parut impraticable à cause des nombreux courants d'airs et des ouvertures mal fermées de son appartement.

Le malheureux ne savait pas où aller pour acheter un réchaud.

Il n'y avait pas de charbon dans la maison de pension de madame Beauchard qui se chauffait pendant l'été avec de l'épinette, de la pruche et des déchets de moulins à scie.

Il songea à se donner la mort par la pendaison. Nouvelle anicroche; il n'y avait pas dans sa chambre une poutre à laquelle il pût attacher la corde. La corde à linge de madame Beauchard était trop vieille et trop pourrie pour pouvoir être utile dans une pendaison bien réussie.

L'idée lui vint de se flamber la cervelle d'un coup d'arme à feu.

Il chercha son revolver.

Impossible de le trouver.

Il se rappela de l'avoir prêté à un conducteur irlandais orangiste qui s'exerçait au tir en attendant le 12 juillet.



Les orangistes

Il ne restait plus à Cléophas qu'à recourir au poison. Mais il est difficile de se procurer à Montréal un de ces agents de destruction.

Un pharmacien ne lui vendrait pas un poison sans un certificat de médecin.

Cléophas commençait à désespérer de son suicide lorsqu'une idée lumineuse lui traversa le cerveau.

Il venait de voir sur son chandelier une quantité assez considérable de vert-de-gris, un carbonate de cuivre hydraté.



TROP DE PILULES

L'ARRIER — Pauvre Tupper, si tu avais su tout ce qu'ils te feraient avaler, tu serais bien resté à Londres.

Il ouvrit son canif, et détacha le suif empoisonné qui adhérait à la tige du chandelier et le déposa sur le bout de sa table.

Ce poison métallique étant très désagréable au palais et pouvant occasionner des nausées, lui inspira de la répugnance.

Ce genre de mort lui parut prosaïque. Il renouça au vert-de-gris.

Il se promena de nouveau dans son appartement la tête basse et les deux mains dans les poches de son pantalon.

Il se dit: "y a des imites à se faire mourir d'une manière aussi écœurante. J'ai autant aquête de prendre une autre espèce de poison."

Il ouvrit le tiroir de son secrétaire et en retira une petite clé avec laquelle il ouvrit une armoire à placard placée dans la muraille.

En arrière d'un paquet de linge sale il trouva une bouteille de trois demiards aux trois quarts remplie d'un liquide à couleur d'ambre.

Il déposa la bouteille sur la table. Il versa une roquille du liquide dans un verre crasseux et le contempla pendant quelques secondes. "Ca, s'écria-t-il, ça c'est de la poéson qui tue son homme coq."

La bouteille fatale portait une étiquette avec l'inscription suivante:

"Old Rye Whiskey from Charles Meunier, grocer."

Cléophas prit le verre à moitié plein et sans trembler le porta à ses lèvres.

L'effet du toxique fut très-lent.

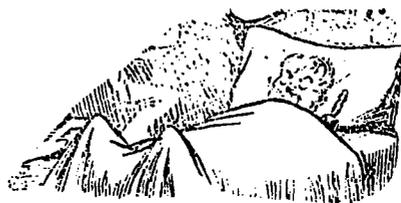
Cléophas prit une dose additionnelle.

La mort ne vint pas encore.

Il se versa une troisième rasade.

La tête commença à lui tourner.

Il lui semblait que les meubles de sa chambrette dansaient une sarabande fantastique. Un nuage lui voila les yeux et il tomba dans une douce somnolence.



Cléophas s'endormit avec sa bouteille.

Il avait dormit pendant environ une heure lorsqu'il entendit frapper à sa porte.

Basilisse, la vieille servante de la maison, lui donna deux lettres qu'elle venait de recevoir du facteur.

L'une des missives portait le timbre de Montréal et l'autre celui de Québec.

V

OU L'ON N'APPREND DE BELLE SUR LE COMPTE DE CLÉOPHAS

Cléophas ouvrit la première lettre qui se lisait comme suit:

"CITY PASSENGER R. R. Co  
Montréal 26 mai 1879.

Monsieur,

Vos absences répétées nuisent aux intérêts de la Compagnie et je regrette de vous annoncer qu'à partir d'aujourd'hui vos services ne seront plus requis.

Signé ROBILLARD,  
Surintendant."

En lisant cette missive, Cléophas leva les épaules. Bah! se dit-il, je viens d'hériter, à quoi me sert ma position de conducteur sur les petits chars? J'irai demain reporter ma casquette rouge au bureau, et je vivrai comme un bourgeois.

Cléophas rompit le cachet de la deuxième lettre qui portait le timbre de Québec.

La lecture de cette épître le fit pâlir.

Il froissa le papier dans ses mains, et sa laissa choir sur son lit en proférant un blasphème.

La lettre qu'il venait de lire était rédigée en ces termes:

Québec 26 mai 1879.

Cher monsieur,

Dans ma lettre du 25 courant je vous disais que Melle Tharsile Descopeaux par son testament vous avait institué son légataire universel, et je vous demandais de descendre à Québec afin de recueillir votre héritage. Malheureusement en faisant des recherches dans les papiers de mon étude pour définir la validité de la succession qui vous est échue, j'ai constaté que les propriétés de ma cliente appartenaient aux héritiers de la succession Renaud. Pour entrer en possession de biens, il vous faudra prouver en cour que vous faites partie de la lignée des Renaud. Chose, je crois, qui sera difficile à établir.

Veuillez, s'il vous plaît, excuser l'empressement que j'ai mis à vous informer du contenu d'un testament qui n'a joutera rien à votre prospérité matérielle.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

J. B. GRIFFON, N. P.

Cléophas fut atterré par la lecture de la lettre du tabelion.

Il se sentit broyé dans le pilon de la fatalité.

Le spectre horrible de la misère se dressait devant ses yeux.

(A suivre.)

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

**LE NUMÉRO : UN CENTIN**

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 20 JUIN 1896

Electeurs de la division St-Laurent, votez pour notre ami, E. G. Penny.

**NOS GRAVURES**

**TROP DE PILULES**

Un grand homme d'Etat a dit que celui qui n'est pas prêt à avaler au moins un crapeau par jour, ne devrait jamais se mêler de politique.

Sir Charles Tupper n'a pas l'estomac plus délicat qu'un autre, et il ne *kickerait* peut-être pas si on ne lui offrait qu'un seul crapeau à la fois. Mais le CANARD comprend qu'il fasse son dégoûté quand il voit ses meilleurs amis le bourrer de pilules qui sont loin d'être sucrées.

S'il avait su cela, il n'aurait jamais lâché le gros salaire et la bonne place qu'il avait à Londres.

Laurier qui voit son adversaire si malade, et qui est toujours pour les moyens pacifiques et la conciliation, devrait conseiller aux amis de Tupper de ne rien lui faire prendre de force. Si on faisait l'autopsie tout de suite, on se rendrait mieux compte de la nature de la maladie.

**L'AUREOLE DES TEMPS NOUVEAUX**

P. P. P. P. Cela veut dire : " Pauvre peuple, prend patience."

Ton long supplice va finir. Le 23 juin au soir, sonnera l'heure de ta délivrance. Le fardeau des taxes ne tiendra plus le peuple courbé vers la terre.

Avec le nouveau régime que Laurier nous apportera, les Canadiens vont oublier le chemin de l'exil. Le Canada, débarrassé des taxeurs et des *boodlers*, redeviendra prospère, et pourra faire vivre ses enfants, sans qu'ils soient obligés d'aller gagner leur pain sur la terre étrangère.

Vive Laurier!

Vive le nouveau régime!

P. P. P. P.

Electeurs Canadiens-Français, portons notre compatriote Laurier au pouvoir le 23 juin, en votant pour tous ses candidats.

**Faits pour les Ouvriers**

Deux Canayens causent de politique ; l'un est protectionniste et l'autre libre-échangiste :

LE PREMIER.—Je te dis que sans la protection, nous crèverions tous de faim.

LE SECOND.—Fiche-moi la paix avec ta protection, c'est bon pour faire quelques millionnaires aux dépens du peuple. Voir, par exemple, O'Gilvie, qui a commencé avec rien et qui vaut aujourd'hui une dizaine de millions.

LE PREMIER.—Une dizaine de millions, es-tu fou? Si O'gilvie liquidait aujourd'hui, je ne sais pas s'il pourrait payer 100 cents dans la piastre.

LE SECOND.—O'gilvie, payer 100 cents dans la piastre! mais quand je te dis qu'il vaut au-delà d'un million rien qu'en poches vides.

Catholiques, ne vous laissez pas beurrer par le vieux Tupper, et votez tous contre ses candidats.

**DIVISION STE-MARIE**

M. Lépine, le représentant des ouvriers, a fait adopter le principe de la journée de 8 heures dans les ateliers du gouvernement.

M. Dupré, son adversaire, n'est pas satisfait de cela. Il voudrait aller en chambre pour faire comme il a fait à l'hôtel de ville. Depuis qu'il fait partie du comité des chemins, on a renvoyé la moitié des employés de la corporation, et on a réduit les salaires de l'autre moitié.

M. Lépine est un orateur distingué, capable de discuter avec connaissance de cause et dans les deux langues, toutes les questions qui peuvent intéresser une population ouvrière ou industrielle.

M. Dupré sait à peine lire ; il ne parle ni français, ni anglais ; il a amassé une petite fortune dans le commerce de bois, qu'il connaît bien, et il est en train de la manger dans la politique qu'il ne connaît pas du tout.

M. Lépine est un ouvrier et représente les ouvriers.

M. Dupré est un patron et il a déjà plein son capot de représenter Ste-Marie au conseil de ville.

Donc, électeurs, votez pour M. A. T. Lépine, qui est l'ami de toutes les classes et des ouvriers en particulier.

**PEIGNERIES**

Depuis quelque temps, LE CANARD avait pour ainsi dire, renoncé aux peigneries, mais il nous en arrive une qui mérite qu'on fasse une exception en sa faveur.

Une maison de commerce de Québec a reçu l'épître suivante d'un Canayen de la Petite Rivière, à qui elle avait envoyé son compte :

" É Bin monsieur A... je va me dépaiché de paigné La petite Balance de soizante et quinze saia paque gé peur que vous n faut pas a voir Baucon de chause a manger pour collecter 75 sa prend in cauchon."

Comme beaucoup de gens ne comprennent peut être pas ce grimoire, en voici une traduction, aussi française que possible.

Eh bien Monsieur Alain.—Je vais me dépêcher de payer la petite balance soixante-quinze cents, parceque j'ai peur que vous allez crever de faim. Il faut pas avoir beaucoup de chose à manger pour collecter 75 cents ; ça prend un cochon!

Puisque nous sommes sur les peigneries, en voici une autre qui a bien fait rire les bouchers du marché St-Laurent.

Ils ont parmi eux un confrère qui, malgré ses \$50,000, est l'homme le plus chiche qu'on puisse imaginer.

Il va sans dire qu'il n'a jamais donné 10 cts à un barbier pour se faire faire la barbe, car, depuis qu'il a un poil sous le nez, il se rase lui-même. Mais cela l'embêtait de donner 15 cts tous les trois mois pour se faire couper les cheveux, et comme l'avarice augmente avec l'âge, l'autre jour, il s'est décidé à se les couper lui-même.

Ce matin-là il est arrivé au marché tout écharogné, avec des plaques, par-ci, par-là, et tous ses confrères lui demandaient où il s'était fait échauder.

Voulez-vous savoir qui a gagné le Derby? quand sera couru le grand prix de Paris? quel est le meilleur temps qui a été fait au parc Lépine? quel est le meilleur cheval de Montréal? combien ça prend de temps pour aller au Sault et revenir?

Si vous voulez savoir tout cela et bien d'autres choses, allez prendre un coup chez "Tim" Arbour, Nos 119 et 121 rue St-Laurent.

MONTREAL, 20 JUIN 1896

**LA CHRONIQUE ILLUSTREE**



—Oui, mais, rien d'étonnant que la loi n'ait pas passé à la dernière session, un rat s'était sauvé avec le grelot.



La front somersette que Geoffrion va faire tourner à Taillon, le 23 Juin au soir.



Les grands journaux parlent sans cesse d'un "vieux lion," d'un "vieux cheval de guerre," etc ; le CANARD donne aujourd'hui une caricature représentant la "vieuse vache de guerre."



Ce pauvre sénateur Villeneuve ne sort plus que déguisé en chinois, "principalement dans le village St-Jean-Baptiste."

Electeurs, suivez l'avis du CANARD, et votez pour tous les candidats de Wilfrid Laurier.

**A nos Correspondants**

Un élève de Belles-Lettres.—"Léonide" et "tête vide" riment assez bien, mais "union" ne rime pas du tout avec "savoir."

**Annonces Cocasses**

Cueilli dans un journal à grand tirage :

"Vous faut-il un piano? En voulez-vous un bon? Voulez-vous l'avoir à bon marché?"

"Adressez-vous à H., P & Cie, seuls agents de la célèbre machine à coudre "New Williams."

Tous ceux qui dirigent leurs promenades du côté du faubourg Québec pensent lire ce qui suit sur une pancarte :

"Sai farmer pour 4 gour. Vendredi ge se rai aici."

**Nouvelle Societe**

On nous annonce la formation d'une nouvelle société, sous ce titre : "The Tupper Son Family Co., Ilimited."

Le vieux Montréal disparaît rapidement. Nos anciens monuments s'en vont les uns après les autres et dans dix ans nous ne reconnaitrons plus le Montréal d'aujourd'hui.

On a démoli et reconstruit un côté de la rue St-Laurent ; le C. P. R. est après transformer le quartier Est, et Victor Lemay, est en train de rendre méconnaissable l'ancienne place "Théo" sur la rue Ste Catherine, coin de la rue Sanguinet.

Les peintres et les architectes se sont emparés de l'établissement et en ont fait un vrai palais.

Il est toujours plus agréable d'aller prendre un verre dans un endroit bien éclairé, richement décoré, orné de fleurs et de verdure, de glaces, de lumières électriques, etc., que dans un petit trou noir, surtout quand ça ne coûte pas plus cher.

Allez faire une visite au restaurant Victor Lemay et vous nous en direz des nouvelles.

**POUR LE PUBLIC VOYAGEUR**

Une nouvelle qui fera plaisir au public voyageur c'est que Théotime Lanctot, le populaire restaurateur, vient de transformer en un magnifique Hôtel, pourvu de tout le confort désirable, son restaurant de la rue Notre-Dame (coin Saint-Gabriel). L'établissement situé en plein centre des affaires devra nécessairement amener à Théo, un grand nombre de voyageurs et de commerçants. Ils seront bien servis, à des prix raisonnables. La cuisine dirigée par un chef français est toujours de première classe et les vins sont de première marque. Cabinets particuliers au 2ème étage.

Quand on entend parler de  
**HULL**  
On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de  
**E. B. EDDY**

**JOS. HOOFSTETTER**  
MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPE FUNERAIRES

241 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts LA BOUTEILLE.

Dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

**COUACS**

Nos remerciements à "un abonné de Québec." Le CANARD réserve sa caricature pour le jour de la débauche.

Le discours du pro maire Grothé à la fête des Artisans a eu un tel succès, que pour ne pas compromettre sa réputation d'orateur il a été décidé, à l'unanimité, de ne pas l'inviter au banquet de l'Association de St-Pierre.

Dans la division St-Jacques la lutte se fait entre les deux Odilon. MM. Odilon Dupuis et Odilon Desmarais se battent comme des lions, tandis que M. Lavalée se promène dans les processions avec des colliers dorés dans le cou et des insignes plein la poitrine.

On parlait d'un échevin qui est aussi candidat à la députation fédérale, et quelqu'un s'informait "s'il prenait quelque chose."

—Comment, dit-l'autre, pensez-vous qu'un homme peut siéger cinq ans à l'Hôtel de ville sans rien prendre ?

Sur le husting :

1er Candidat. — Prétendez-vous dire que je suis un menteur ?

2me Candidat. — Non, je ne dis pas que vous êtes un menteur. Je prétends, au contraire, que vous êtes le seul homme de la paroisse qui dit toujours la vérité, mais j'offre une récompense de \$25 à celui qui me croira quand je lui dirai que vous ne mentez jamais.

—1er Candidat. — Vous avez bien fait de vous rétracter.

Un cultivateur des environs de Sorel racontait que la dernière grande inondation l'avait complètement ruiné.

—L'eau et la glace disait-il, ont emporté ma maison, ma grange et mes animaux.

—Alors, il ne vous reste rien ?

—Pardou, monsieur, il me reste une hypothèque.

A l'ancienne salle de l'opéra français, cette semaine on donne un meurtre, un enlèvement, dix coups de revolver, deux mariages, une collision de chemin de fer, et une réconciliation, le tout pour 10 cts.

Si cela ne suffit pas pour attirer la foule, la semaine prochaine on annoncera un discours par Jimmy McShane.

De plus, le spectacle est tellement épique, que les gens ne sont pas obligés de sortir pendant les entr'actes pour aller manger du clou de girofle.

Tous les Italiens des quartiers St-Louis et St-Laurent sont convoqués à une grande assemblée politique, dans la salle St-Joseph, coin des rues Ste Catherine et Ste-Elisabeth. Parmi les orateurs distingués qui adresseront la parole on cite : M. M. Lafontaine, Lavigne, St-Louis, LaRocque, ainsi que l'ex-maire Desjardins.

N. B. Les orgues de barbarie, les singes et les enfants en maillot devront être laissés au vestiaire pour donner une chance aux orateurs.

Le vieux Tupper ne fait rien comme les autres ; même dans les petites choses il se distingue du commun des mortels.

Dans la vitrine de la "Société de sculpture nationale, rue St Laurent, on peut voir un groupe de Canadiens grands et petits, comme Cartier, McDonnald, Papineau, Mercier, Laurier etc...

Tous portent leur habit boutonné du côté droit, tandis que la redingote de Sir Charles est boutonnée du côté gauche.

Cela provient peut-être de l'habitude qu'il a de se déboutonner quand il rencontre ses adversaires.



**V'LA LE BEAU TEMPS QUI VIENT**

LAURIER—Oui, mes pauvres amis, je sais tout ce que vous avez souffert pendant 18 ans de régime conservateur, mais patientez encore quelques jours. Voyez-vous cet arc-en-ciel ? cela vous annonce la prospérité.

La Presse de Samedi dernier raconte les pérégrinations d'un missionnaire dans le far West, et ajoute :

Ces voyages se font toujours à cheval, tantôt en canot et d'autres fois en raquette.

Heureusement qu'il n'y a qu'une raquette, c'est moins embarrassant pour canoter à cheval.

LE CANARD reçoit tous les jours des lettres que ses abonnés adressent à leurs curés. Vu la longueur de ces communications LE CANARD est obligé d'en refuser la publication.

Dans sa "lettre à mon curé" M. Drolet explique qu'il a droit de vote, que son curé a droit de vote, que tout deux se proposent d'exercer leur droit de citoyen, que lui votera pour Bruneau, que son curé votera pour Desjardins et que jusque là, ils sont parfaitement d'accord.

Qu'est-ce que ça serait s'ils ne s'entendaient pas ?

Notre ami X..., qu'il soit au cercle ou au restaurant, prend toujours, de préférence, un verre de vin quand quelqu'un lui offre un cigare.

Mais comme il se dit que là où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir, lorsque l'envie de fumer lui vient, il prend de lui-même un cigare dans la poche de gilet de son ami et l'allume tranquillement.

Hier l'ami avait dans cette même poche quelques cigares d'élection qui ne valaient pas le diable ; X... en prend un comme d'habitude, mais à la deuxième bouffée il fait une grimace et dit :

—Mon cher, je constate que tu te négliges.

—Bonjour Joe, comment est Pierre, des fièvres noires ?

—Pas mieux pantoute.

—Il doit être maigre.

—Ah ! mon vieux, il est comme un coin de rue ou qu'y n'a pas de maisons.

**LES ELECTIONS**

D'ici au 23, il n'y a qu'une chose qui intéressera les Canadiens : c'est de savoir où il faudra aller pour célébrer le triomphe.

Le CANARD a pris ses renseignements, et son parti est pris. Si les rouges gagnent, il ira avec ses amis fêter la victoire chez M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig. Si ce sont les bleus qui remportent la victoire il ira encore fêter la victoire chez M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig.

Il n'y a pas deux places comme celle-là à Montréal.

**14ÈME EXCURSION ANNUELLE À QUÉBEC**

MM. A. P. Pigeon et J. B. Déry ont le plaisir d'informer leurs amis que leur 14ème excursion annuelle à Québec aura lieu cette année Samedi le 15 Août 1896, à bord du vapeur "Trois-Rivières," qui est sans contredit l'un des plus spacieux vapeurs d'excursions sur le fleuve, contenant au delà de 120 cabines toutes éclairées à la lumière électrique.

Il n'y a aucun doute que ceux qui désirent aller rendre visite à leurs parents et amis de Québec profiteront de ce voyage d'agrément.

Afin d'accommoder les personnes qui désireraient aller à Trois-Rivières seulement, le vapeur arrêtera à cette ville en allant et revenant.

**Société Mutuelle de Frais Funéraires**

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario ; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Maichands 1217 ; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.  
On demande des Agents.

**VOTEZ**

POUR

**DR T. G. RODDICK**

— LE —

**CANDIDAT CONSERVATEUR**

POUR LA

**DIVISION ST-ANTOINE**

**SALLES DE COMITES**

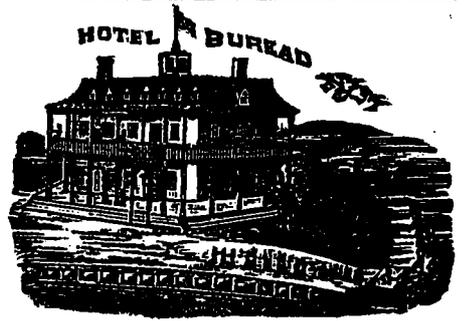
357 ET 1083 ST-JACQUES

2206 ET 2708 STE-CATHERINE

2161 ET 2445 NOTRE-DAME

175 ET 289 ST-ANTOINE

Boulevard St Lambert



**J. B. BUREAU**

AUTREFOIS AU PALAIS DE CRISTAL A MONTREAL

à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a pris la direction du Magnifique Hôtel situé à la Pointe-aux-Trembles (Ouhing Grove.) Des améliorations importantes ont été faites. Cet endroit est sans contredit le plus beau que l'on puisse voir. Bonne place pour la pêche et la chasse. Beau bois pour les piques-niques. On peut s'y procurer des chaloupes.

Le vapeur "Paul Smith" fait le trajet entre Montréal et le Bout de l'Île, tous les dimanches. Départ à 1.30 heure p.m.

Table de première classe

Bonnes chambres meublées et...

...pension à des prix modérés.

**Adresses des COMITES**

— DE —

**M. R. Wilson Smith**

CANDIDAT

LIBERAL - CONSERVATEUR

**DIVISION ST-LAURENT**

Comite Central

**56 St-Laurent**

Téléphone Bell 1647

**COMITES :**

1851 Ste-Cathrine,

693 St-Laurent,

14 Prince Arthur,

211 Bleury,

698 Dorchester,

98 Bleury.

Les officiers de ces comités seront toujours à la disposition des électeurs et leur donneront toutes les informations nécessaires.

**AUX ELECTEURS**

DE LA DIVISION

**ST-LAURENT**

Comprenant les quartiers St-Laurent et St-Louis, ainsi que tous ceux qui demeureraient dans ces quartiers en 1893 et 1894.

Les prochaines élections fédérales auront lieu d'après les listes de voteurs de ces deux années susdites. Comme il y a beaucoup d'électeurs qui ont déménagé depuis, mais qui ont encore le droit de vote et d'autres qui devraient avoir ce droit, mais dont les noms ne paraissent pas sur la liste, et qui sont en faveur de la candidature de

**E. GOFF PENNY**

Le candidat de l'Hon. Wilfrid Laurier, sont priés de se rendre aux salles des comités suivantes :

Nos 209 ET 764 RUE ST-LAURENT,

Nos 11 ET 206 RUE BLEURY,

No 437 RUE CRAIG,

No 1879 RUE STE-CATHERINE,

No 1653 RUE ONTARIO.

Afin de voir si leur nom est sur la liste, ou pour donner leur nouvelle adresse.

**CHS. A. L. FISHER, Président.**

ORGANISATION CENTRALE :

**209 Rue ST-LAURENT**

Boulevard St Lambert



**LES TRIBUNAUX COMIQUES**

UN BON DÉJEUNER

L'autre jour, à midi, Boreau et Chesnu entraient bras dessus, bras dessous, chez un marchand de vins de Montmartre, le sieur Bouvier, et s'atablaient silencieusement dans l'arrière-boutique.

Au bout d'un instant, on entendit des éclats de voix.

—Je te dis que c'est moi qui t'invite!

—Puisque je te dis que c'est moi, avec les vingt francs que m'a donnés le patron, hier, pour avoir fini le fauteuil en tapisserie qui lui avait été commandé pour six heures.

—Lâche-moi le coude avec ton fauteuil! Tu veux toujours payer! Aujourd'hui, c'est moi qui régale. Garçon!

—Puisque je te dis, nom d'un pétard, que c'est moi qui te rince la dalle. Garçon!

Cet assaut de générosité n'avait pas passé inaperçu pour le marchand de vin. L'idée des vingt francs qu'on se proposait de manger chez lui le chatouilla délicieusement. Il entre-bâilla la porte de l'arrière boutique et, s'adressant aux deux clients jusqu'alors inconnus de lui, il s'offrit comme médiateur de leur aimable différend. Ces derniers ne voulurent d'abord rien entendre, puis Chesnu eut une inspiration:

—Eh bien! patron, pour arranger les choses, mon camarade et moi nous consentons à nous réguler à frais communs, mais à une condition, c'est que vous allez déjeuner avec nous.

Cette idée ingénieuse agréa immédiatement à Boreau; le patron de son côté, se laissa faire une douce violence.

Boreau lui demanda ce qu'il préférait en fait de vin; Chesnu étudia le menu à un point de vue plus nutritif, mais il ne consentit à se faire apporter une omelette au lard, un lapin sauté et un poulet aux fonds d'artichaut que le marchand de vins eut déclaré que ces mets éveillaient chez lui une prédilection marquée.

Rien de plus gai que ce déjeuner! On débouchait tous les cinq minutes, les flacons de Beaune première qualité et aussi de Chablis, car il y eut des huf-tres. Quand aux pièces de résistance, c'est à qui des trois convives y ferait le plus d'honneur.

Mais le couronnement de ce festin pantagruélique fut le café, le poussa-café et toute la série des rincettes et des ur-rincette.

Dès l'arrivée du premier flacon d'eau-de-vie, Boreau et Chesnu commencèrent par servir leur hôte en ambulatory galants. Pour un verre qu'ils absorbaient, ils en faisaient ingurgiter trois au cabaretier qui ne s'était jamais vu à pareille fête. Songez donc! c'était pas fort que le vieux dicton:

Quel plaisir d'aller à la noce,  
Surtout quand il n'en coûte rien!

Le marchand de vins faisait une puce et ça lui rapportait gros: c'était idéal?

Malheureusement pour lui, tout en-

tier à ses méditations couleur de rose et d'alcool panaché, il ne s'aperçut pas que Boreau s'était éclipsé tout doucement, entre la chartreuse et le curaçao, sous prétexte d'aller acheter des cigares.

Il ne vit pas davantage Chesnu disparaître non moins rapidement cinq minutes après, pour aller chercher Boreau qui l'attendait.

Et il ne s'est finalement réveillé qu'une heure après, tout seul, devant les débris du déjeuner que les deux farceurs lui avaient payé en monnaie de singe.

L'interrogatoire nous apprendra le reste.

Notons que Boreau et Chesnu ont été pincés le lendemain chez un autre marchand de vins, où ils essayaient le même "truc"

Le Président, au plaignant.— Comment avez-vous été assez naïf, à votre âge, pour croire à la sincérité de cette invitation à déjeuner que vous adressaient deux clients inconnus et dont l'extérieur n'est guère de nature à inspirer confiance?

Le Plaignant.— Les affaires vont si mal, monsieur le président! On est moins regardant à la pratique. C'est égal, j'ai bien été refait!

Il jette des regards féroces sur les prévenus.

Le Président, à Boreau.— Qu'est-ce que vous avez à dire pour votre défonce?

Boreau (se levant et avec une grande volubilité) — J'ai à dire que c'est une infamie de m'avoir arrêté. Qu'est-ce que je lui ai fait, à cette homme? (Il montre le cabaretier.) Faut-il qu'on fasse du potin pour une omelette au lard! Les mastroquets, c'est les exploités du peuple. Voilà-t-il pas un grand malheur, parce qu'on gobelotte une bonne fois à leurs dépens.

Le Président.— Et vous Chesnu, qu'avez-vous à dire?

Chesnu, d'une voix caverneuse.— Je demande l'indulgence du tribunal parce que le vin de monsieur (il désigne le plaignant) m'a complètement dérangé le corps, même que je demande à sortir un instant (Il fait mine de s'en aller, avec les marques de l'indigestion la plus vive.)

Bouvier — Si on peut dire!

Le Président, à Chesnu.— Je ne saurais m'apitoyer sur le résultat que vous me signalez de votre indécatesse: restez à votre place et patientez, pendant que le tribunal va statuer.

Boreau et Chesnu sont condamnés à un jour de prison et 50 francs d'amende.

Canadiens-Français de la division St-Laurent, votez pour Penny, le candidat populaire.

Boulevard St Lambert

**JOURNAUX FRANÇAIS**  
**C. FAUCHILLE,**  
1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc., exécutées à trois semaines d'avis.

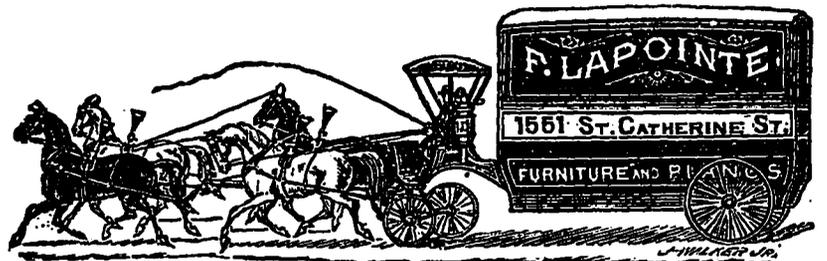
**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Bals et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier  
**Jos. Biendeau.**

**DURANT LE MOIS DE JUIN**  
**20 à 50 POUR CENT D'ESCOMPTE**



Sur Sets de salon. Sets de chambre, Sets à dîner, Porte-chapeaux, Bibliothèques, Secrétaires, Canapés, Couchettes en fer, Somniers, Matelats, Chaises de fantaisie

Ouvert jusqu'à 10 hrs les Lundis et Samedis.

**FREDERIC LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

**Librairie Française**

**G. HUREL ..**

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.



**S. A. BROUSSEAU, L. D. S**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

**La Société Artistique Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

- 1 PRIX DE - - - - - \$1,000
- 1 " " - - - - - 400
- 1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis.

ACHETEZ LES BILLETS DE LA

**SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE**

(A RESPONSABILITE LIMITEE)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895.

**FONDS CAPITAL - \$50,000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

**NOUVEAUX PRIX**

Valeur des objets d'Arts		Lots Approximatifs	
Un lot	\$1,500	100 lots du 1er gros lot	\$1.00
" "	500	100 " 2me "	1.00
" "	250	100 " 3me "	1.00
" "	100	100 " 4me "	1.00
2 "	50	999 "	1.00
6 "	25	999 "	1.00
10 "	10		
30 "	5		
100 "	2		
300 "	1		
			\$ 2,398
			\$3,350
			\$3,350
		Montant total	\$ 5 748

Prix du Billet, 10c. 11 BILLETS, \$1. 100 BILLETS, \$8.

LA SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE  
104 Rue St-Laurent, Montreal.

J. Ed. CLEMENT, Sec-Gérant  
Boîte de Poste 1025.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

**BAUME RHUMAL**

— 25 cts la bouteille. Partout.